

— n'existe pas. Mais il en résulte aussi qu'en présence des mauvais effets de la *morale neutre* et des scandales constatés dans les écoles publiques, soumises à ce régime, le Ministre a adressé aux autorités scolaires des instructions confidentielles. C'est sans doute à la suite de ces instructions que des préceptes de morale tirés de la Bible et de l'Evangile font partie de l'éducation morale comme l'a révélé récemment, aux Etats-Unis, un clergyman protestant, M. Myers.

Le fait de ces scandales et de ces instructions ont été l'objet d'un article important publié par la revue *Mélanges Japonais* qui est éditée à Tokio (Librairie Sansai Ka.) C'est probablement là l'origine de l'information en question. La revue constatait les besoins religieux des écoles du Japon, mais sans indiquer une orientation vers le christianisme. D'après les missionnaires, auxquels nous nous sommes adressés, les *éducateurs* Japonais sont à la recherche d'une *morale* capable d'empêcher les vices qu'ils constatent, mais l'Etat repousse encore la morale et la religion chrétiennes.

La lettre intéressante du R. M. Cherrier sur le Japon, qu'il a visité récemment et publiée par les *Cloches*, confirment le caractère *neutre* de l'école publique.

L. HACAULT.

LA PREMIERE ANNEE DU PETIT SEMINAIRE.

Les Cloches, désireuses de recueillir ce qui concerne l'histoire du diocèse, publient avec plaisir l'adresse présentée par les élèves du Petit Séminaire à Mgr F. A. Dugas, P. A., v. g., et administrateur, le soir du 21 juin, la veille du départ pour les vacances. Ces impressions de fin de la première année, déjà fort intéressantes, le seront encore plus à distance. Cette adresse a été lue par Gaston Hacault.

MONSEIGNEUR,

Nous aurions la pensée de changer l'inscription que la légende attribue à Caïn et d'inscrire à la porte de cette salle: "Défense au chagrin d'entrer." Il n'y a, en effet, que la joie qui tienne quand une distribution de prix nous attend, quand des vacances longtemps désirées nous sourient et quand nous possédons au milieu de nous le digne et courageux représentant de notre bien-aimé Archevêque.

C'est à sa Grandeur et à vous, Monseigneur, que nous devons, avant de retourner au foyer paternel, adresser nos remerciements sincères, nos protestations d'amour, de respect et de fidélité, nos vœux de bonheur et tout ce que peut nous dicter notre cœur reconnaissant. Nous ne saurions oublier, après nos vénérés supérieurs ecclésiastiques, fondateurs du Petit-Séminaire, ceux qui l'ont organisé et dirigé pendant cette première année. Veuillez notre cher Directeur et ses deux zélés assistants agréer une part des mercis que nous adressons à tous nos bienfaiteurs.